

IGAGANGA

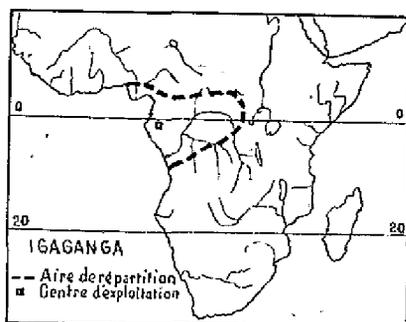
I. — FICHE BOTANIQUE ET FORESTIÈRE

DÉNOMINATIONS.

COMMERCIALE : Igaganga (France).

SCIENTIFIQUES : *Dacryodes edulis* H. J. Lam = *Pachylobus edulis* G. Don et ses différentes variétés (Burséracées).

VERNACULAIRES : Igaganga (Galoa) = Iganga (Masangu), Diganga (Bavové, Bavungu); Eyomédiomé = Géyuméyumé (Mitsoghho); Ossabel, Ossamvègne (Fang).



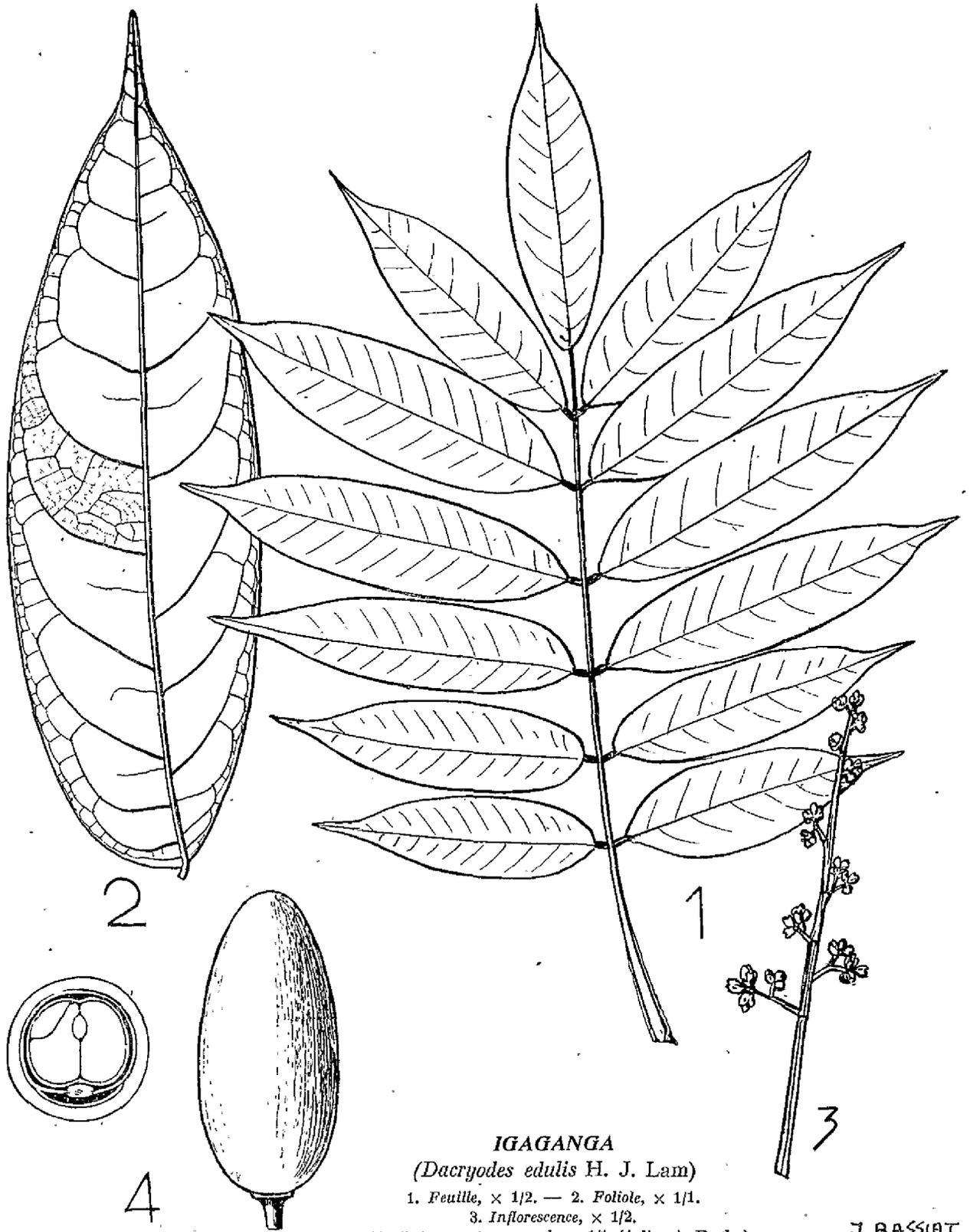
HABITAT.

Essence de forêt dense d'Afrique Equatoriale, l'Igaganga est la race sauvage de l'Atanga ou Safoutier qui est répandu comme arbre fruitier depuis la Nigéria jusqu'en Angola et au Congo Belge. Il est exploité au Gabon dans la région comprise entre Lambaréné et Sindara (Lacs de l'Ogooué et bassin de la Haute N'Gounyé), mais il se rencontre aussi dans l'Estuaire.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

Grand arbre sans empatement prononcé. Fût long d'une quinzaine de mètres avec un diamètre de 60 à 70 cm, qui donne environ 7 m³ de bois utile. Ecorce couverte d'une mince pellicule liégeuse de teinte claire, lenticellée et rugueuse; rhytidôme s'exfoliant en plaques irrégulières et friables. Tranche odorante, de 10 mm d'épaisseur, brune, plus foncée et granuleuse dans la partie externe, plus claire et fibreuse intérieurement; les blessurés exsudent une sorte d'élémi qui durcit et prend en séchant une teinte ambrée à cassure nette et brillante.

Cime profonde, houppier aussi important que le fût. Feuillage porté par des rameaux épais. Feuilles composées imparipennées, alternes et sans stipules. Rachis de 20 à 30 cm de long, épaissi et légèrement allé à la base, porte de 5 à 8 paires de folioles entières, plus ou moins opposées et 1 foliole terminale. Folioles courtement pétiolulées, coriaces, acuminées et dissymétriques, de forme et dimensions variables. Limbe luisant à la face supérieure; face inférieure: soit relativement glabre avec de minuscules poils étoilés, appliqués, épars, plus abondants vers la base de la nervure principale, soit relativement pubescente et douce au toucher avec de longs poils simples dressés sur les nervures en plus des poils étoilés. Nervure principale proéminente en dessous, 10 à 15 paires de nervures secondaires saillantes assez espacées, arquées et anastomosées à quelques mm du bord; nervilles distinctes formant un réseau lâche.



IGAGANGA
(Dacryodes edulis H. J. Lam)

1. Feuille, $\times 1/2$. — 2. Foliote, $\times 1/1$.
 3. Inflorescence, $\times 1/2$.
 4. Fruit et coupe transversale, $\times 1/1$. (4 d'après Engler).

J. RASSIAT

Inflorescences en panicules axillaires assez étroites, plus courtes que les feuilles et groupées vers l'extrémité des rameaux, tomentelleuses pubescentes. Petites fleurs, courtement pédicellées tomenteuses-stellées, du type 3, avec sépales et pétales libres. Fleur mâle avec 6 étamines, libres, insérées autour d'un disque charnu. Fleur femelle, à sépales souvent plus longuement soudés que dans la fleur mâle, ovaire supère à 2 loges biovulées surmonté d'un style court avec stigmate 3-lobé.

Fruit : drupe dressée oblongue à stigmate subapical, d'environ 4 × 2,5 cm (plus gros chez les variétés cultivées, 7 × 3,5 cm), prend à maturité une teinte bleu noire. Pulpe mince consommée bouillie, endocarpe cartilagineux. Une seule loge développée renfermant 1 graine avec deux cotylédons charnus et lobés.

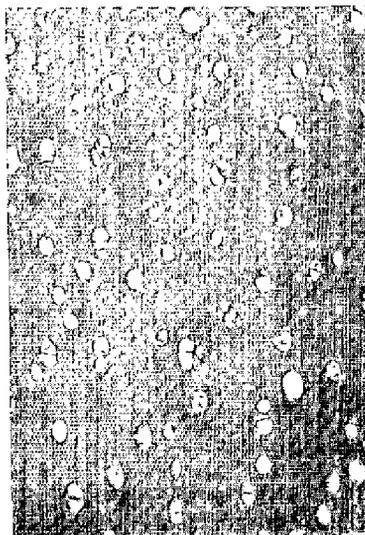
STRUCTURE DU BOIS.

En section longitudinale tangentielle. — Les débits sur dose présentent un aspect homogène avec de fines traces vasculaires souvent assez longues qui se détachent sur le fond fibreux. Rayons très petits, perceptibles comme de minuscules tirets plus foncés. Parenchyme indiscernable.

En section longitudinale radiale. — Débits sur plein quartier avec un contrefil irrégulier. Traces vasculaires un peu plus larges et plus courtes que sur dosse. Très fines et très nombreuses maillures plus foncées que le fond fibreux (0,4 millimètre).

En section transversale (cf. fig. ci-contre × 14). — Cernes pratiquement indistincts. Le tissu fibreux est surtout saillant, piqué de pores disséminés qui apparaissent à la loupe soit isolés, soit accolés radialement par 2-3 avec dans les plus gros des thylls à parois minces. Rayons étroits et parenchyme juxtavasculaire très rare, visibles seulement à fort grossissement.

Observations. — L'Igaganga peut se confondre par l'aspect tantôt avec l'Okoumé tantôt avec l'Ozigo. Ces différents bois présentent les mêmes caractéristiques générales de structure mais il existe des caractères microscopiques susceptibles de les séparer.



II. — FICHE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

ASPECT DU BOIS.

Bois à aubier bien différencié, épais de 2 à 4 cm environ, de teinte gris rosé assez pâle. Bois parfait jaune rosé clair est légèrement lustré particulièrement sur les débits sur plein quartier où la maille apparaît fine et brillante. Grain plutôt fin, pores nombreux mais petits ; cernes d'accroissement peu visibles donnant un bois bien homogène. La fibre est très souvent contrefilée ou ondulée donnant des bois plus ou moins régulièrement rubanés sur maille et parfois des bois moirés.

CARACTÈRES PHYSIQUES.

Bois plutôt tendre et léger (densité moyenne à 12 % d'humidité 0,60), rétractibilité moyenne. Le bois paraît cependant sécher sans grande déformation surtout si le séchage est conduit prudemment. Une fois sec, le bois paraît assez stable. Il faut signaler cependant que les débits fins risqueront de se déformer beaucoup au séchage par suite des irrégularités de la fibre.

CARACTÈRES MÉCANIQUES.

Bois ayant de bonnes résistances en compression de fil et en flexion statique. Il semble cependant manquer un peu de souplesse. Résistance au choc (flexion dynamique) assez bonne. En cohésion transversale les résistances sont assez bonnes, le bois est plutôt peu fissile.

CARACTÈRES TECHNOLOGIQUES.

L'Igaganga est un bois qui ne demande pas une puissance très grande pour être usiné. Cependant, étant assez siliceux, il désaffûte rapidement les outils, particulièrement les scies. Pour les grumes on aura intérêt à utiliser des scies à ruban à dents stellitées qui supprimeront toute difficulté de débit. Pour le petit usinage, les scies circulaires, les molettes, les toupies, les copeaux de raboteuse et de dégauchisseuse pourraient également être stellités. L'utilisation de carbures de tungstène peut, dans certains cas, être intéressante. Le rabotage est parfois un peu gêné par le contrefil surtout sur les débits sur plein quartier. La finition paraît assez facile, le bois acquérant un beau poli durable. L'Igaganga se tranche et se déroule sans aucune difficulté aussi bien que les Ozigo et les Okoumé. Il donne des feuilles bien liées, souples, de bonne tenue. Les clous, les vis, organes d'assemblage s'enfoncent facilement. Le bois prend bien les colles, les vernis et les peintures.

USAGES.

L'Igaganga est un excellent bois de déroulage au même titre que les Ozigo. Il donne des contreplaqués en général plus résistants mécaniquement que les contreplaqués d'Okoumé. C'est un bois qui pourrait également être intéressant en menuiserie de bâtiment, surtout en menuiserie intérieure. Son emploi en menuiserie extérieure peut également être envisagé à condition que le bois soit bien mis en œuvre de façon à ne pas être en contact avec des causes d'humidité permanentes.

COMMERCE.

L'Igaganga était autrefois commercialisé sous le terme d'ensemble d'Ozigo.

En 1952, il a fait son apparition en tant qu'essence distincte de l'Ozigo. Depuis cette date quelques centaines de mètres cubes sont régulièrement exportés chaque année du Gabon.

